Evolution de la cornemuse

La cornemuse, l'instrument national de l'Ecosse. Un vieil instrument archaïque réservé uniquement à des fins cérémonielles et aux défilés de corps de cornemuses? Réfléchissez.

Alors que la grande cornemuse écossaise des Highlands est la plus connue, la cornemuse a été sonnée, sous une forme ou une autre, durant des siècles à travers le monde. En fait, selon l'histoire de la musique Oxford, la première trace connue de cornemuse remonte à l'an 1000 avant J.C. sur une dalle hittite en Anatolie. Et la première référence à une cornemuse sur nos rives remonte à 1547 quand les cornemuses écossaises sont référencées dans des mémoires sur la bataille de Pinkie. Mais comment un tel instrument est-il devenu un tel symbole emblématique de la culture et du patrimoine écossais ?

Eh bien une croyance très répandue voudrait que cela vienne de batailles historiques. Les guerres irlandaises de 1578 ont nettement utilisé la cornemuse comme « tactique d'effroi » et ce fut bien le cas à la bataille de Culloden en 1745 quand les Ecossais furent conduits à la guerre au son aigu de la cornemuse utilisée pour épouvanter l'ennemi. Quand on y pense, plus d'un d'entre nous peut se reconnaître dans le frisson que la cornemuse fait courir dans notre épine dorsale. J'imagine la peur qui devait frapper le cœur de l'ennemi en entendant le son de la cornemuse.

Mais songez à notre instrument national actuellement et voyez à quel point il a évolué. A priori, ce n'est pas simplement un trait moderne d'inclure la cornemuse sur les morceaux de pop et de rock. Songez à Sir Paul McCartney ou AC/DC et vous voyez que la cornemuse est devenue « cool », « dernier cri » en dépit de l'étendue très limitée de son registre. C'est un facteur que je soutiens totalement et je suis fier d'être ici à essayer de défendre sa cause.

Mais il y a aussi des groupes comme The Red Hot Chilli Pipers et des ensembles comme Treacherous Orchestra ou mon propre ensemble Gleadhraich qui font une entorse aux traditions du passé pour permettre à notre instrument national d'évoluer, de progresser et de se développer. Je n'aime rien tant que travailler sur des morceaux qui emmènent la cornemuse vers de nouveaux champs d'innovation et entendre les travaux d'autres grands musiciens qui font de même.

J'ai eu la grande chance de faire mes premiers pas à la cornemuse avec des groupes tels que Queen + Adam Lambert, The Libertines, Rudimental, The Courteeners, pour n'en nommer que quelques-uns. Mais elle a également été utilisée sur scène par tous, de P. Diddy aux Stone Roses.

Et des artistes tels que Biffy Clyro, The White Stripes, Eminem ont fait bon usage de ce vieil instrument archaïque en studio. Mais il est important que ce ne soit pas juste une sorte de nouveauté ou de geste symbolique. Pourquoi la cornemuse ne pourrait-elle pas évoluer ? Pourquoi ne le devrait-elle pas ?

N'enlevons rien de ses usages rituels et des traditions des corps de cornemuses car ils auront toujours leur place dans notre héritage culturel et dans notre histoire. Mais pourquoi des morceaux à la grande cornemuse des Highlands ne pourraient-ils pas se répandre régulièrement dans tout le pays ? C'est quelque chose que j'adorerais voir.

Nous avons vu comment elle pouvait être adaptée et développée pour s'intégrer à différents genres de musiques. Et il est très important que nous lui permettions de le faire afin d'encourager la prochaine génération de cornemuseurs. Cela a toujours été un sujet qui m'a grandement passionné.

Et tout ceci soulève alors la question, quel avenir pour la cornemuse ? Jusqu'où pouvons-nous vraiment pousser les limites de cet instrument ancien ? Alors, croyez-moi, observons ce créneau. C'est une période passionnante pour l'instrument national écossais.

Texte de l'interview de Craig WEIR,

traduit par Françoise SVENSSON, secrétaire adjointe du CJMVM.